

bruits de chaînes s'apaisèrent, les cris lugubres se turent, le plus grand silence succéda au vacarme des farfadets, et les officiers revinrent prendre position à leur quartier général, sans avoir rencontré sur leur chemin une seule âme en peine. "Vive Dieu ! s'écria le capitaine en jetant les yeux sur une porte qu'il n'avait pas encore aperçue à l'un des angles du salon, les revenants nous ont apporté un nouveau défi.

— Ils auraient mieux fait de nous apporter une invitation à souper."

Les farfadets avaient profité de la courte absence des officiers pour tracer en lettres de feu sur la porte inaperçue, cette provocante inscription :

MORT A QUI FRANCHIRA LE PREMIER CETTE PORTE.

Les quatre officiers s'y précipitèrent à la fois et poussèrent un cri de joie en trouvant devant eux un souper somptueusement servi. Quatre couverts marqués au nom d'eux étaient entourés de cinq verres de formes et de couleurs diverses, et servant d'avant-postes à de magnifiques pièces de résistance. Il y avait là, sur un riche surtout, resplendissant de fleurs et de fruits, un turbot irréprochable, une dinde truffée des plus appétissantes, un pâté de foie gras digne de figurer à la montre gastronomique de Chevet, et un filet de chevreuil qui n'aurait pas été déplacé sur la table de l'hôtel de la Minerve, qui, soit dit en passant, est le premier hôtel de Rome.

Une grande variation de ces mille superfluités indispensables à tout festin bien ordonné, complétait le menu de ce souper splendide, flanqué d'une nombreuse variété de bouteilles rangées savamment en ligne de bataille.

Les quatre amis, au comble de l'étonnement et ne sachant plus comment ils devaient interpréter la réception qui leur était faite, se mirent aussitôt à table.

"Je voudrais bien savoir, dit l'un d'eux, le nom de celui qui a pu divulguer les nôtres et faire part de nos projets ; car sur ce point le doute ne peut être admis ; nous étions attendus icinominativement.

— Il n'y a qu'à le demander aux mystérieux ordonnateurs de ce repas... essayons.

— Messieurs les farfadets, pourriez-vous nous

faire connaître la personne qui vous a prévenus de notre visite ?

— Bien volontiers, reprit une voix douce de femme.

— Quelle est-elle ?

— Celle qui lit dans les cœurs et qui pénètre les plus secrètes pensées.

— Son nom ?

— Cherchez-le ; il est écrit partout, au ciel et sur la terre.

— Eh bien ! à ta santé, ange ou démon, gentille fée ou fille de Béalzébuth, je bois ce vin d'Orvietto, dit un lieutenant en portant à ses lèvres une coupe remplie jusqu'au bord.

— A défaut de chambertin, répliqua le balafre en suivant l'exemple de son camarade ; mais voilà qui passe toute permission, même celle de dix heures... je veux perdre mon nom si ce vin-là n'est pas réellement du chambertin, et du meilleur encore."

Ses camarades répétèrent en chœur son exclamation, et burent à l'unisson la mystérieuse liqueur qui avait bien dix ans.

SOUS PRESSE.

HISTOIRE D'UN ÉTABLISSEMENT DE COLONISATION PAROISSIAL dans la province de Québec, par le Rév. M. Provost, curé de St-Jean de Matha. Prochainement en vente aux bureaux de *l'Étudiant*. 25 centins l'exemplaire. Cet ouvrage qui aura plus de 150 pages est très utile et très intéressant.

SPECULATION

Geo. A. Romer,
BANKER AND BROKER

40 & 42 BROADWAY AND 51 NEW ST.,
New York City.

Stocks, Bonds, Grain, Provisions and
Petroleum

Bought, sold and Carried on Margin

P. S.— Send for explanatory pamphlet.